

THE TIME MACHINE — SYNOPSIS DU SPECTACLE

Première

À la fin du XIX^e siècle, Horatio Tripp, inventeur charismatique et convaincu que le temps constitue une quatrième dimension, présente à la Royal Society une machine capable de voyager dans le passé comme dans le futur. Son invention provoque des réactions opposées : Filby imagine les tragédies historiques qu'elle pourrait empêcher, tandis que le professeur Albenstein avertit Horatio qu'une intervention dans le passé risquerait de détruire la continuité temporelle.

Derrière l'ambition scientifique de Horatio se cache une motivation profondément personnelle. Arthur, le jeune fils de Filby et son filleul, est mort un an auparavant en tombant dans une rivière lors d'une partie de pêche. Horatio n'a pas réussi à le sauver. La culpabilité, le chagrin et le désir de réparer cette perte influencent donc son rapport à la machine.

Horatio voyage jusqu'en l'an 802 701. Il y rencontre les Eloi, descendants fragiles d'une société qui semble avoir éliminé le travail, la pauvreté et les conflits. Ils vivent dans le confort, mais ont perdu leur savoir, leur mémoire historique, leur capacité à agir et même leur instinct de survie.

À l'opposé, les Morloks vivent dans un monde souterrain dominé par les machines. Ils expliquent à Horatio qu'ils sont eux aussi les descendants de l'humanité. Autrefois exploités et contraints de travailler sous terre, ils ont conservé les connaissances scientifiques et techniques, tandis que les ancêtres des Eloi profitaient d'une vie privilégiée à la surface. Au fil des siècles, les Morloks sont devenus les véritables maîtres de ce monde et les Eloi leur servent désormais de nourriture.

Horatio tente de convaincre les Eloi de résister. La plupart refusent la violence et préfèrent conserver leur existence apparemment paisible. Seule Weena accepte de combattre. Elle aide Horatio à pénétrer dans le monde souterrain, à affronter les Morloks et à récupérer sa machine.

Lorsqu'il quitte le futur, Horatio refuse toutefois de rester un simple observateur de l'histoire. Il retourne au moment de l'accident d'Arthur et sauve l'enfant de la noyade. À son retour dans son laboratoire, Arthur est vivant et la tragédie semble avoir été effacée. Horatio a utilisé la science pour réaliser ce que l'amour, le courage et les efforts humains n'avaient pas réussi à accomplir.

Cependant, le spectacle remet immédiatement en question cette victoire. Horatio a ramené du futur une fleur offerte par Weena, preuve que la matière peut traverser le temps. Dans la dernière scène, un autre élément du futur apparaît à son tour dans le passé : la statue associée au pouvoir des Morloks.

Cette conclusion transforme le sauvetage d'Arthur en paradoxe moral. En empêchant la mort d'un enfant, Horatio a accompli un acte profondément humain. Pourtant, en modifiant la ligne temporelle, il a peut-être permis au mal, à la violence et au pouvoir des Morloks de contaminer le passé et de provoquer la destruction future de l'humanité.

Le spectacle interroge ainsi les limites de la science, la responsabilité des inventeurs et le danger des bonnes intentions. Il suggère que le futur n'est pas entièrement fixé, mais que toute tentative de le transformer peut produire des conséquences impossibles à prévoir.